

Géographica



DÉCEMBRE 2011
www.geographica.ca

DU DOLLAR AU HUARD

La pièce emblématique au seuil de ses 25 ans

FABULEUSE FAUNE

Les gagnants du
concours Photo de l'année,
faune canadienne

+ AFFICHE GRATUITE :
Les pièces de monnaie canadiennes

Pile ou face

L'ANNÉE PROCHAINE marquera le 25^e anniversaire de la disparition du dollar... du billet de banque, bien entendu.

La nouvelle pièce canadienne de un dollar a vu le jour en 1987, composée de nickel au centre et plaquée d'auréate de bronze, lui donnant l'éclat doré qu'on lui connaît. Très rapidement surnommée « huard » en raison de l'image qu'elle affiche sur le revers, la pièce a remplacé à la fois le billet de banque et la pièce d'argent de un dollar ornée d'un voyageur. Il a fallu quelque temps pour que soient modifiées les fentes des appareils des blanchisseries automatiques, des distributrices et des téléphones publics, mais tranquillement, les Canadiens ont fort bien accueilli le huard.

Une icône sur une icône : voilà ce qu'est cette magnifique composition d'un huard sur un lac longeant une île peuplée d'arbres, à la façon du Groupe des Sept, conçue par l'artiste Robert-Ralph Carmichael en 1976 et retravaillée pour la pièce en 1986.



COUVERTURE : C. BISS PHOTOGRAPHY LTD./FIRST LIGHT; PHOTOGRAPHIE CI-CONTRE : BRAMWELL RYAN

« L'oiseau représente ce que nous pourrions perdre si nous ne faisons pas attention », affirme M. Carmichael aujourd'hui.

Pour ce numéro où l'on vous explique comment est fabriqué le huard, l'auteur-photographe Bramwell Ryan a visité l'usine de la Monnaie royale canadienne à Winnipeg où les pièces canadiennes sont frappées. Il relate les défis mécaniques et techniques que doit relever le titulaire du permis de fabrication.

De plus, à titre de partenaire de notre concours de photos sur la faune, (voir en page 14), la Monnaie renouvelle son affection pour la faune canadienne — cette fois par une pièce de collection qui sera frappée en 2012 et qui arborera l'image gagnante du grand prix de cette année, une mante religieuse déposée sur un brin d'herbe. Une œuvre de Robert Ganz, de Montréal.

Vous trouverez également dans ce numéro une affiche des jalons des 103 ans d'existence de la Monnaie royale canadienne, illustrant de quelle façon nos pièces reflètent la géographie, l'histoire, la culture et la fierté canadiennes.

Pile ou face, vous découvrirez que l'histoire des pièces de monnaie canadiennes est, il va sans dire, des plus riches.

Eric Harris

CI-CONTRE : Chris Bruneau, un opérateur de production à l'usine de la Monnaie royale canadienne à Winnipeg, plonge les mains dans un bac de pièces de un dollar fraîchement frappées.

Géographica

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION Eric Harris
RÉDACTRICE EN CHEF Monique Roy-Sole
DIRECTRICE ARTISTIQUE Suzanne Morin
CARTOGAPHE Chris Brackley
GRAPHISTE Guy Langevin
RECHERCHISTE PHOTO Kathy Frankiewicz
TRADUCTION Brooke Delisle inc.
RÉVISEUR-CORRECTRICE Hélène Larue
COORDONNATEUR DE PRODUCTION Mike Elston
GRAPHISTES DE PRODUCTION Zoé Lindsay, Glenn Campbell

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR André Préfontaine
DIRECTRICE DE LA DIFFUSION Nathalie Cuerrier
VICE-PRÉSIDENT, MÉDIAS NUMÉRIQUES ET ÉDITION SUR MESURE Gilles Gagnier
DIRECTEUR, FINANCE ET ADMINISTRATION Michael Edwards, CA
VICE-PRÉSIDENTE, VENTES PUBLICITAIRES Pamela MacKinnon (416) 360-4151

Géographica est publié par Canadian Geographic Enterprises, pour la Société géographique royale du Canada.

1155, rue Lola, bureau 200, Ottawa (Ontario) K1K 4C1
 (613) 745-4629

www.geographica.ca
 www.canadiangeographic.ca
 editor@canadiangeographic.ca
 www.rcgs.org rcgs@rcgs.org

ISSN 1920-8766. Le contenu de ce magazine ne peut être reproduit, archivé dans une base de données ni transmis, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Copyright ©2011. Tous droits réservés.

Géographica et sa signature graphique sont des marques déposées@.

Imprimé par Dollco Printing.



FONDÉE EN 1929, la Société est un organisme à but non lucratif. Elle vise à promouvoir le savoir géographique, en particulier à diffuser des connaissances sur la géographie canadienne et ses liens avec l'essor du pays, de ses habitants et de leur culture. En bref, sa mission consiste à mieux faire connaître le Canada aux Canadiens et au monde entier.

PRÉSIDENT D'HONNEUR
 Son Excellence le très honorable David Johnston
 C.C., C.M.M., C.O.M., C.D.
 Gouverneur général du Canada

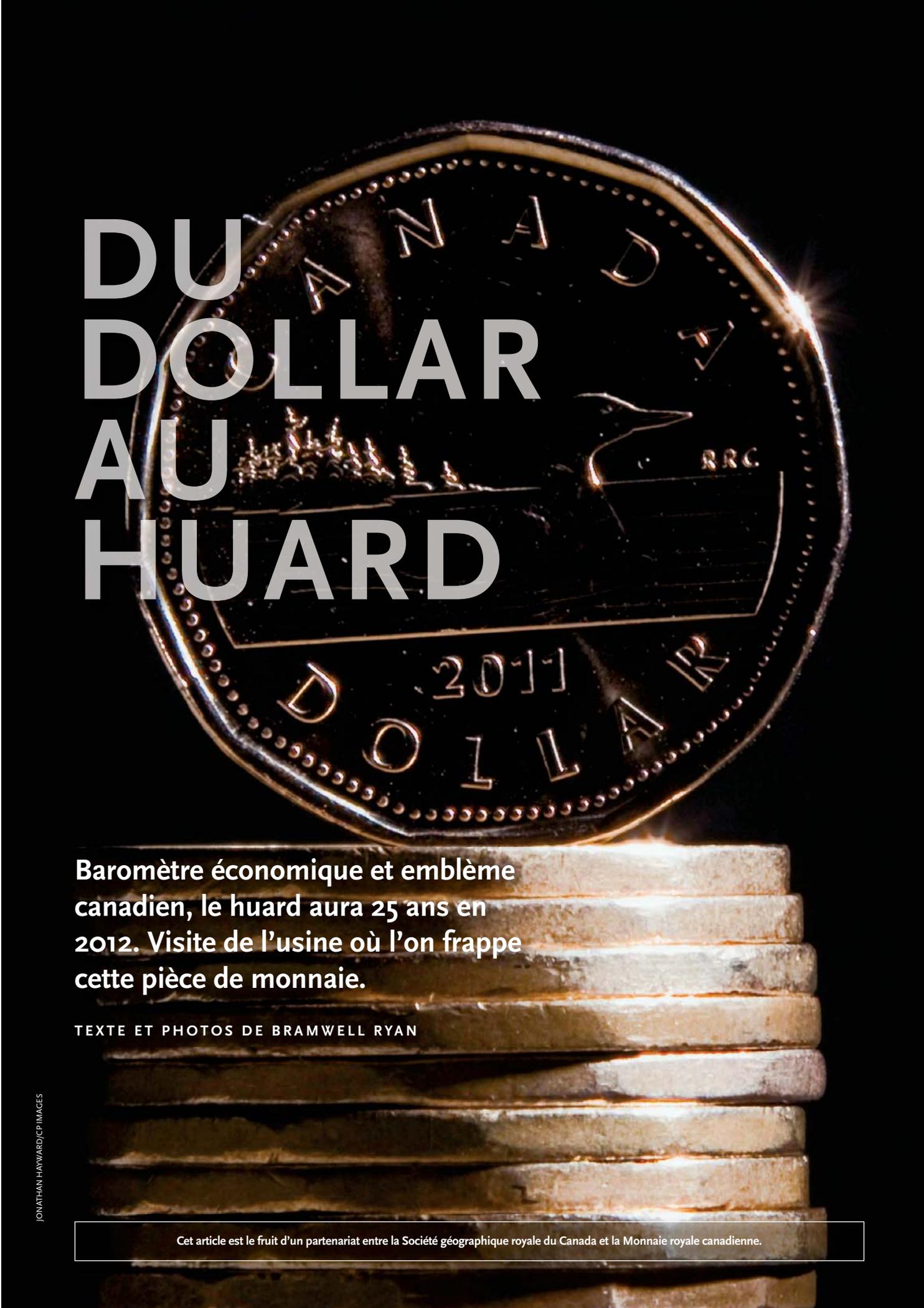
PRÉSIDENT
 John Geiger, Toronto

VICE-PRÉSIDENTS
 Bruce Amos, Ottawa; Gavin Fitch, Calgary;
 Paul Ruest, Winnipeg

SECRÉTAIRE
 Beth Dye, Kamloops (C.-B.)

TRÉSORIER
 Keith Exelby, Ottawa

DIRECTEUR EXÉCUTIF
 André Préfontaine



DU DOLLAR AU HUARD

Baromètre économique et emblème canadien, le huard aura 25 ans en 2012. Visite de l'usine où l'on frappe cette pièce de monnaie.

TEXTE ET PHOTOS DE BRAMWELL RYAN



L'édifice de la Monnaie à Winnipeg présente une façade brillante (À DROITE). Mais son intérieur est animé par le bruit et la force brutale. La création d'un huard débute avec le transport de bobines d'acier par un pont roulant de 5 tonnes (À GAUCHE). Chaque bobine pèse 1 500 kilogrammes et est acheminée vers une poinçonneuse.

Le 30 juin 1987, lorsque 100 millions de nouvelles pièces de un dollar ont été mises en circulation dans le pays, les Canadiens ne savaient que penser de ce petit morceau de métal hendécagonal (à 11 côtés) de couleur dorée. Les propriétaires de machines distributrices jubilaient : ils entendaient déjà le flot de nouvelles pièces déboulant dans leurs poches! Mais de nombreux fervents citoyens du pays préféraient encore les billets de banque à ces pièces plus lourdes, même si elles arboraient l'image d'un plongeur huard nageant gracieusement le long d'une rive bordée d'arbres.

À l'approche du 25^e anniversaire du huard en 2012, on peut dire que les Canadiens ont été conquis. Le huard a été entre autres le talisman précieux des équipes de hockey olympique du pays et le mot est inscrit au lexique des termes propres au Canada. Les sondages confirment son statut d'emblème canadien.

Le créateur de la pièce est la Monnaie royale canadienne, dont le siège social est à Ottawa. Depuis que le huard, conçu par l'artiste animalier Robert-Ralph Carmichael, a été mis en circulation, environ un milliard de pièces — composées à 91,5 % de nickel et à 8,5 % d'auréate de bronze — ont été produites dans les installations de la Monnaie à Winnipeg. Là, environ 280 personnes transforment des matières premières extraites des sous-sols rocheux du Canada ou d'ailleurs en petite monnaie que l'on dépose sur les comptoirs de nos dépanneurs. La Monnaie gère l'efficacité et le contrôle de la qualité de sa production au quart de tour et peut frapper jusqu'à 20 millions de pièces par jour.

À l'occasion de l'anniversaire du huard, je me suis rendu à l'usine de la Monnaie à Winnipeg pour connaître le mode de fabrication de la précieuse pièce. Avant même la visite, on a procédé à une vérification de sécurité de mon identité. Puis, à mon arrivée, on m'a fourni des lunettes de protection et des bouchons d'oreilles, prenant bien soin de me préserver de tout danger.

Vous verrez dans les pages suivantes combien la création d'un huard requiert une bonne dose d'organisation, de précision et de force industrielle.

— Reportages additionnels de Ruth VanDyken





HUARDISES



Délicieux avec un verre de lait

Lorsque le huard a été lancé en 1987, la pièce a reçu un accueil sceptique. Il fallait remodeler les caisses enregistreuses, la lourdeur des pièces endommagerait les poches, et on avait l'impression de ne posséder que de la menue monnaie. Un propriétaire d'hôtel s'exclama même devant des journalistes de Radio-Canada : « C'est la pire chose que le gouvernement n'ait jamais faite! ». Parmi les plus optimistes, par ailleurs, se trouvaient les entreprises de machines distributrices, les exploitants des transports, le Conseil canadien des aveugles et... le petit Justin Howlett de Penticton, en Colombie-Britannique. Le lendemain du lancement officiel du huard, l'appétit de l'enfant ne put résister à cette belle pièce et quatre jours plus tard, on a dû l'opérer à l'estomac pour la récupérer!

.....

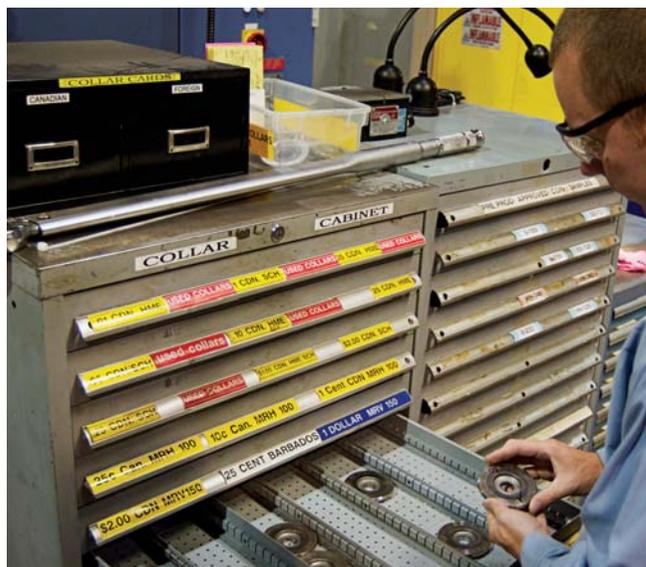


Les poinçonneuses percent des flans à partir des bobines (À L'EXTRÊME GAUCHE). Les flans circulent dans des machines remplies de rafles de maïs, ce qui a pour effet de les dégraisser; ils sont ébarbés, puis on forme leur rebord pour augmenter leur résistance. Ils passent ensuite sur une bande transporteuse où on les inspecte (À GAUCHE). Les feuilles percées sont pesées et refondues avant d'être reformées en nouvelles bobines.

Métamorphose adulte

En 2011, des changements s'annoncent pour la pièce de un dollar. La Monnaie royale canadienne, en effet, a l'intention de remplacer l'alliage de nickel qui sert à sa fabrication (un métal dont le prix fluctue) par un acier à multiplacage, ce qui entraînera de belles économies pour le gouvernement. Qui plus est, le huard perdra une partie de ses sept grammes.

.....



Les flancs sont mis au four, ce qui brûle leurs imperfections et amollit le métal. Ils subissent ensuite un traitement d'auréate de bronze qui leur donne leur ton or, avant d'être polis pour arborer un fini brillant. Chacune de ces étapes s'accompagne d'une inspection visuelle et informatique pour s'assurer que les flancs sont prêts à être frappés.

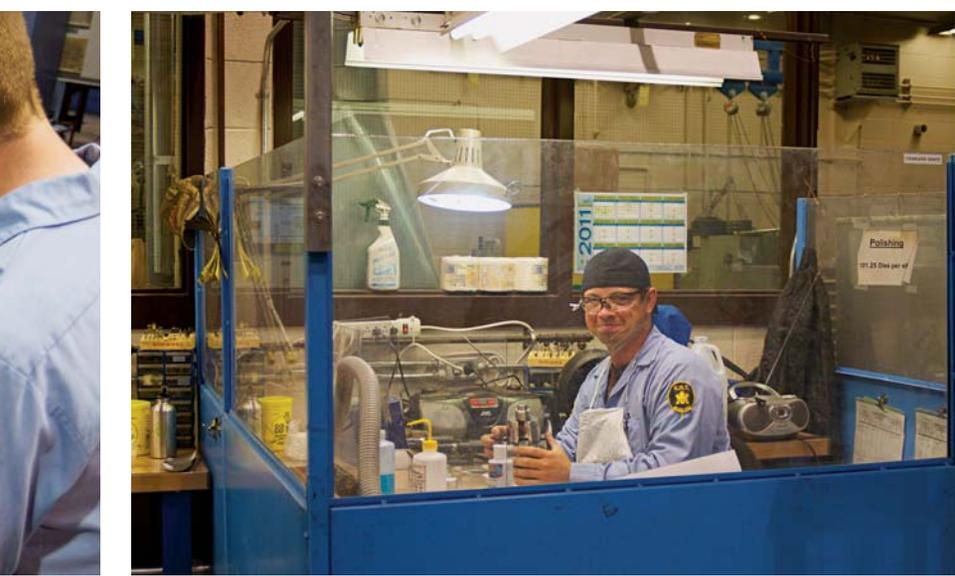
Environ 90 minutes après avoir surgi des bobines, les flancs polis arrivent au secteur de la frappe (CI-DESSUS, À GAUCHE). Le secteur est entouré d'une série de fenêtres par lesquelles les visiteurs peuvent voir les pions de nickel et de bronze se transformer en pièces de un dollar.



Plus canadien que le sirop d'érable?

Dans un sondage mené en 1988, le tiers des Canadiens ont dit aimer la pièce, un autre tiers a avoué ne pas l'aimer et les autres se sont dits totalement indifférents. Or 20 ans plus tard, en 2008, interrogés sur les symboles canadiens, les Canadiens ont placé le huard au huitième rang, avant le sirop d'érable! C'est la feuille d'érable qui a remporté la première place.

.....



Les machines à matricer sont chargées de poinçons fabriqués à partir des coins qui ont déjà été gravés au siège social de la Monnaie à Ottawa. Les coins portent l'image de la reine Elizabeth II sur un côté et le dessin du huard de l'autre. Pour que la frappe soit précise, les poinçons sont retenus par des viroles (CI-DESSUS, AU CENTRE).



La production d'une pièce de qualité exige un poinçon bien apprêté. Aux installations de Winnipeg, tous les poinçons sont soigneusement inspectés dans le but d'y déceler les imperfections (EN HAUT, À DROITE et À GAUCHE) avant qu'on ne les polisse (CI-DESSUS, À GAUCHE) et les range (CI-DESSUS) pour la prochaine fois.

.....

**Une belle valeur, même sur papier**

De nombreux Canadiens ont réagi avec émotion à la disparition du billet de banque de un dollar. En 1989, on pouvait acheter les derniers billets imprimés, en feuilles de 40, pour la somme de 50 \$ la feuille. Les Canadiens ont ainsi raslé environ 3 millions de dollars de billets désuets! Aujourd'hui, ces feuilles valent environ 170 \$ chacune.

.....

HUARDISES

Crédibilité intergalactique

Dans l'épisode « Explosion de gloire » de *La Patrouille du cosmos (Star Trek)*, le capitaine d'équipage Michael Eddington fait référence à son huard chanceux : « Vous n'auriez pas vu une vieille pièce, à peu près grosse comme ça, avec un oiseau sur le dessus? C'est mon huard porte-bonheur. C'est une vieille pièce canadienne... qui est dans la famille depuis plus de 200 ans. » La rumeur veut qu'un huard soit caché dans les cavités glacières du jeu vidéo *Star Trek*.

.....



Pourquoi Susan B. Anthony aurait dû venir au Canada

Vous avez déjà entendu parler du dollar Susan B. Anthony? Ou du dollar Sacagawea? Probablement pas. Avec le dollar présidentiel, qui lui est plus connu, ils ont fait partie des tentatives de lancement d'une pièce métallique aux États-Unis. Mais les Américains n'en voulaient pas. La Réserve fédérale des États-Unis est probablement devenue le plus grand collectionneur de pièces américaines, et environ un milliard de pièces de un dollar non désirées traînent dans ses coffres. Les Canadiens sont-ils plus ouverts au changement? Plus respectueux de l'autorité?

.....



La presse de monnayage est un véritable monstre de fabrication. Les flans y sont acheminés automatiquement et là, les deux côtés sont frappés simultanément par 150 tonnes de pression (EN HAUT). Les presses peuvent frapper entre 325 et 750 pièces la minute, ce qui use les poinçons. Elles peuvent produire jusqu'à 1 million de pièces de un cent, mais seulement 250 000 huards. Pendant que la machine frappe les flans, l'opérateur plonge dans la rivière des échantillons. On en mesure le diamètre, la largeur et l'orientation pour s'assurer que la reine et le huard sont bien placés (CI-DESSUS). En dernier lieu, les pièces finies sont emballées dans des pochettes de plastique avant d'être expédiées (CI-DESSUS, À DROITE).



Il est courant de voir sur le plancher des bacs de pièces brillantes en attente d'être emballées (CI-DESSUS). Les jours de grande activité, les installations de Winnipeg peuvent produire jusqu'à 20 millions de pièces, dont 60 % sont destinées à l'étranger. Une fois les huards emballés (CI-DESSOUS), ils sont placés dans la chambre forte et deviennent la propriété du ministère des Finances. Ils sont envoyés dans 12 points de distribution du Canada avant d'aboutir dans nos poches.

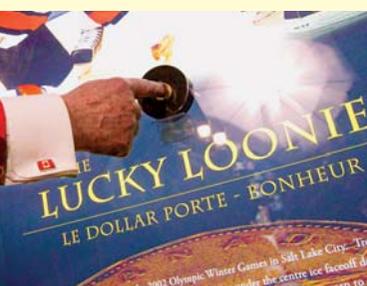


PIÈCES DE MONNAIE : PAGE OPPOSÉE : RON FEHLING/MASTERFILE;
À L'EXTREME DROITE : DARREN CALABRESE/CP IMAGES

HUARDISES

Le huard porte-bonheur

Aux Jeux olympiques d'hiver de 2002 à Salt Lake City, l'Edmontonien Trent Evans a créé un porte-bonheur qui est devenu l'objet d'une tradition canadienne. Un jour, avant un match de hockey, M. Evans, qui fabriquait la glace, a placé une pièce de 10 cents au centre de la patinoire. Il l'a remplacée le lendemain par un huard, expliquant qu'il voulait que l'équipe remporte la médaille d'or et non l'argent! Les équipes canadiennes d'hommes et de femmes remportèrent l'or. Wayne Gretzky a récupéré le huard porte-bonheur, qui a été placé, par la suite, au Temple de la renommée du hockey à Toronto. Mais la chance se déplace parfois. Après que son équipe eut battu le Canada au championnat mondial de l'IIHF en 2008, le Russe Alexander Ovechkin a récupéré à son tour un huard au centre de la glace. La pièce a été coupée en deux et la superstar des Washington Capitals en porte fièrement une moitié à son cou.



Digne d'une reine

L'inscription latine *D.G. Regina* sur le huard signifie *Dei gratia Regina*, soit « Reine par la grâce de Dieu ». L'avers, ou « face » du huard, porte, comme toutes les pièces canadiennes, l'effigie de la reine Elizabeth II. Quatre versions différentes de son portrait ont figuré sur les pièces canadiennes au fil des ans, la dernière datant de 2003.

Un voyageur se perd, un huard naît

Un tableau de Robert-Ralph Carmichael vaut à peu près 15 000 \$. Mais, pour un dollar, vous pouvez vous procurer une de ses œuvres les plus répandues. Plongez la main dans votre poche; si vous y trouvez un huard, regardez-le de près. Sous le bec de l'oiseau, vous verrez les initiales RRC. C'est Carmichael.

En 1986, l'artiste animalier sentait la marmite bouillir à la Monnaie royale canadienne. Cette dernière voulait un dessin de pièce, sur-le-champ, et non pas dans 9 ou 12 mois, soit le temps qu'il faut habituellement pour exécuter ce genre de travail. La pression ne visait pas Robert-Ralph Carmichael; elle découlait plutôt d'un incident qui aurait pu être un crime et qui demeure, à ce jour, un grand mystère.

Le 3 novembre 1986, un représentant du siège social de la Monnaie à Ottawa emballa les coins qui devaient servir à mouler la nouvelle pièce de un dollar destinée à remplacer le billet de banque. Ces moules soigneusement conçus permettraient de produire la pièce, qui affichait un canot et deux payeurs, une île et des fourrures. C'était la même image qui figurait sur le dollar d'argent du voyageur de 1935.



Les coins devaient être envoyés à Winnipeg, où les nouvelles pièces de circulation seraient produites. Or, sans doute pour économiser quelques sous, on n'expédia pas le colis par une messagerie de haute sécurité. Et, à l'encontre du règlement même de la Monnaie, les deux coins furent placés dans un seul envoi.

Inutile de dire que le colis n'est jamais arrivé à Winnipeg. Pour parer au risque de contrefaçon, le gouvernement a alors décidé de ne pas se servir du dessin du voyageur. Tout juste avant Noël 1986, Robert-Ralph Carmichael reçut un appel d'un représentant de la Monnaie : on allait utiliser un dessin qu'il avait soumis en 1976.

« Le huard original avait obtenu la deuxième place des années auparavant, raconte l'artiste, aujourd'hui âgé de 74 ans et qui vit à Echo Bay, près de Sault Ste. Marie, en Ontario. Il devait représenter l'unité canadienne, et j'avais soumis un huard arctique et une île de toundra. Lorsqu'on m'a expliqué que le dessin servirait à fabriquer le nouveau dollar, je l'ai remplacé par un plongeon huard,

parce que ce dernier représente vraiment l'ensemble du Canada. J'ai aussi ajouté des arbres stylisés. Puisque la plupart des pièces précédentes provenaient de l'époque du Groupe des Sept, j'ai voulu reproduire la même impression par les arbres de l'île. »

Robert-Ralph Carmichael, qui a reçu 6 000 \$ pour son travail, se rappelle avoir emprunté un huard empaillé d'un musée pour assurer la précision de son dessin. Dans son atelier bien éclairé sis dans les arbres, l'eau et la pierre du Bouclier canadien, il manie un huard de 1987 et réfléchit sur son importance : « À mes yeux, dit-il, cet oiseau représente ce que nous pourrions perdre si nous ne faisons pas attention. »

— B.R.



Robert-Ralph Carmichael s'est inspiré de la nature sauvage des environs de Sault Ste. Marie, du Groupe des Sept et d'un huard empaillé.





LE DÉFI Régime énergétique

Des exemples à suivre

Merci de poser des gestes significatifs

Nous aimerions remercier les ménages participants, de même que tous ceux qui, au pays, ont relevé le Défi, d'être une inspiration pour nous tous. Une fois les derniers votes compilés, l'un des ménages rapportera à la maison le grand prix : une Toyota Prius 2012.

Notre but, tout au long de ce défi : inciter les Canadiens et les Canadiennes à réfléchir sur leurs pratiques en matière de consommation d'énergie. Après tout, nous gagnons tous et toutes à faire des choix favorisant la conservation d'énergie, à réduire notre empreinte carbone et à contribuer à la préservation de l'environnement.

www.geographi.ca/defi



Les Kitchen-Kuiack
Whitehorse (Yukon)



Les Belbin
Nanaimo (Colombie-Britannique)



Les Khiroya
Calgary (Alberta)



Les Mawby
Osgoode (Ontario)



Les Gagnon-Morneau
Varenes (Québec)



Les Doyle-Begg
Saint-Bruno (Québec)

Vous pouvez continuer de relever le défi...

Même le vainqueur une fois connu, vous pourrez toujours

- Soumettre votre ménage à son propre régime énergétique
- Visiter notre site Web pour y trouver des conseils et des outils, dont le **calculateur d'empreinte carbone** et le **tableau de bord personnel de consommation d'énergie**
- Participer au concours de photos du Défi Régime énergétique à photoclub.canadiangeographic.ca
- Surveiller la tenue de classes offertes par le **Défi Régime énergétique** dans des écoles de votre localité, à compter de février 2012, et d'autres projets



Vie *sauvage*

Géographica, la Monnaie royale canadienne et le Musée canadien de la nature présentent les gagnants de notre concours Photo de l'année, faune canadienne



Grand prix Gagnant

« J'essayais d'attraper cette mante religieuse lorsqu'elle s'est échappée de ma main et s'est posée sur une longue herbe au bord de la route. Son poids a fait pencher l'herbe », raconte Robert Ganz de Montréal, qui a déjà remporté de nombreux prix dans d'autres concours de photos du *Canadian Geographic*. Cette fois-ci, en plus de remporter le grand prix, il est finaliste dans la catégorie des Mammifères et il remporte une mention honorable dans la catégorie Les gens et leurs animaux. « Obtenir une grande profondeur de champ sans beaucoup de lumière tout en gardant une vitesse d'obturation assez rapide pour prendre la photo sans trépied constituait un défi de taille », ajoute-t-il. L'effort en valait la peine!

« Je collectionne activement les pièces de monnaie, et c'est une des raisons pour lesquelles j'ai décidé de m'inscrire au concours », dit Robert Ganz, de Montréal, lauréat du grand prix du quatrième concours annuel Photo de l'année, faune canadienne. Son image d'une mante religieuse (PAGE OPPOSÉE) ornera une pièce de collection de la Monnaie royale. « Que mes deux passe-temps — la photographie et les pièces de monnaie — soient ainsi réunis, c'est formidable! », dit-il. Le collectionneur a mis sa connaissance de la numismatique à profit en fouillant dans ses archives à la recherche d'une photo pertinente. « J'ai choisi cette photo parce que sa palette de couleurs est simple et aussi parce qu'elle peut être facilement recadrée pour s'insérer dans la forme arrondie d'une pièce. »

Susan Taylor, graveuse principale à la Monnaie royale canadienne, est d'accord avec le point de vue de Robert Ganz. « Il était important de ne pas avoir à modifier l'aspect général de la photographie à l'étape du recadrage, dit-elle. Grâce à ses contours définis et à son aspect uniforme, la photo aura à peine l'air d'avoir été retouchée. » Susan Taylor était juge du concours avec Susan Aubry, Humara Rana et Matt Traversy, de la Monnaie, Mark Graham, du Musée canadien de la nature, et Suzanne Morin, directrice artistique de *Géographica*.

Les trois premières photographies de chacune des cinq catégories figurent dans ces pages. Les gagnants reçoivent de l'argent comptant, un sac à appareil-photo Lowepro et des pièces commémoratives de la Monnaie royale canadienne.

Tyrone Burke

Mammifères Gagnant

En juillet dernier, Karen Dillabough, d'Halifax, travaillait sur un bateau de recherche pour étudier les globicéphales, lorsqu'elle a composé cette image d'un rorqual commun qui s'apprêtait à surgir à la surface près des côtes de Pleasant Bay sur l'île du Cap-Breton. « Ce jour-là, le temps était superbe et les baleines s'amusaient ferme, se rappelle-t-elle. Trois d'entre elles nous ont accompagnés assez longtemps et elles étaient magnifiques. J'ai voulu prendre une photo qui représentait bien le moment. »





Des images de prédateurs rusés saisis en hiver ont été présentées par les deux finalistes de cette catégorie. Robert Ganz, de Montréal, a capté ce renard roux (CI-DESSUS) dans une réserve faunique au nord-est de la ville. « J'ai toujours voulu faire une photo d'un renard en hiver, dit-il. Les jours de grand froid, leur fourrure est toute pelucheuse. » Peter Vaudry, de Calgary, a repéré ce coyote (CI-DESSOUS) au parc provincial Fish Creek, aux limites sud de la ville. « Le coyote déambulait, les oreilles en l'air et le museau baissé, à l'écoute de spermophiles de Richardson, dit Peter Vaudry. Il s'arrêtait de temps à autre pour s'assurer que je ne le suivais pas. »





Oiseaux **Gagnant**



Oiseaux **Finalistes**

Un couple de bernaches du Canada (CI-DESSUS) s'ébroue joyeusement dans les eaux glacées de la rivière Bow à Banff, en Alberta. La scène a été captée par Gaston Maqueda, un Argentin d'origine qui travaille comme photographe au Cornerstone Theatre & Restaurant à Canmore. « Heureusement, il ne faisait pas trop froid, raconte Gaston Maqueda. J'ai passé près de quatre heures à les photographier. » Infirmière à la retraite, Bonnie Grzesiak, de Calgary, a elle aussi dû se montrer patiente pour saisir cette hirondelle bicolore qui étend ses ailes (À DROITE). Elle préfère photographier les hirondelles lorsque le temps est nuageux; à Calgary, la plus ensoleillée des grandes villes du pays, il faut donc savoir attendre.

« Les petites nyctales sont difficiles à repérer dans la nature », dit Bill Maynard, d'Ottawa, qui a saisi ce rapace aux grands yeux (CI-DESSUS) après avoir pris le traversier tôt le matin vers l'île Amherst, près de Kingston, en Ontario. « On les trouve généralement dans les conifères, à la hauteur de l'œil, mais les branches nous obstruent souvent la vue. Il faut examiner soigneusement chaque arbre, chaque branche, sinon il est facile de les rater. » Ce petit hibou était toutefois parfaitement visible, ce qui a facilité la tâche du photographe.



Amphibiens, insectes et reptiles **Gagnant**



Donnant l'impression d'être gelé dans le temps, un criquet à pattes rouges couvert de rosée (À GAUCHE) est suspendu à une feuille par un frais matin d'août. « Les nuits fraîches ralentissent les criquets et ils deviennent faciles à approcher », dit George P. Whalen de Cambridge, en Ontario, un technicien en panneaux solaires particulièrement passionné par la photographie de la nature.

Amphibiens, insectes et reptiles **Finalistes**



Glenn Upton, d'Ottawa, aime photographier la faune à hauteur de l'œil, même si cela signifie qu'il doit s'étendre au bord d'un bras de la rivière des Outaouais, son appareil sur une roche et la tête dans la boue, pour saisir un ouaouaron (À GAUCHE). Roger Leekam a déposé son trépied à environ 30 centimètres de cette abeille domestique (CI-DESSUS) qui survolait de la lavande dans la cour arrière de sa maison de Toronto. « Il n'est pas nécessaire d'aller au bout du monde, dit-il, pour obtenir une bonne image de la nature. »

Jeunes photographes **Gagnant**



« J'examinais les plantes de notre jardin pour y dénicher des insectes lorsque je suis tombé sur ce sphinx colibri (À GAUCHE) qui butinait des fleurs », dit Jonathan Franchomme de Gatineau, au Québec. Jonathan vient d'avoir 16 ans et songe à une carrière en photographie de la nature ou en biologie. « J'ai pu le photographier sous plusieurs angles avant qu'il ne s'envole, quelque 15 secondes plus tard. »



Les gens et leurs animaux **Gagnant**

« Lorsque mon petit-fils nous rend visite à la campagne, il amène toujours son chien, un weimaraner-vizsla », explique Monica Urycki Evenden, qui vit près de Peterborough, en Ontario. « Le chien court librement pendant des heures. » En fin de journée, pendant que son maître Jordan Whynot pêchait au bout d'un quai sur la rivière Otonabee, le chien de chasse (À GAUCHE) était assez calme pour se laisser photographier.

Les gens et leurs animaux **Finalistes**

Tina McAuley, de Waterloo, en Ontario, a pris cette photo de son ami Chris Cameron et de son labradoodle Molly (À DROITE), qui relaxaient après une journée de canotage et de portage sur la rivière Barron dans le parc provincial Algonquin, en Ontario. « C'était une image paisible d'un homme et de son chien par un bel après-midi d'été », dit Tina McAuley.



« À la fin d'une longue séance de dressage au rapport, j'ai pu prendre cette prise de mon infatigable labradoodle Cecil, qui attend à nouveau le lancement de son poulet de caoutchouc favori », dit Andrew Knight, d'Ottawa. Cecil (À GAUCHE) présente un défi particulier pour les photographes, puisqu'il a tendance à les aborder pour sentir ou lécher la lentille de leur appareil-photo. « J'ai obtenu cette image en me penchant à son niveau pour rapidement faire ma mise au point, déclencher l'appareil et me retirer avant qu'il ne m'atteigne. »

Jeunes photographes **Finalistes**

Jenaya Launstein, 14 ans, de Pincher Creek en Alberta, se promenait dans le refuge d'oiseaux Inglewood près de la rivière Bow, à Calgary, lorsqu'un jaseur boréal s'est perché (À DROITE) à la hauteur de son œil. « J'ai utilisé une grande ouverture pour que les branches de l'arrière-fond demeurent floues, explique Jenaya. Étant donné que le jaseur boréal n'est pas très gros, j'ai pris ma photo à f/4. »



À la recherche de libellules sur la rive d'un étang, Amanda Marsh a pu observer cette libellule gracieuse (CI-DESSUS). « Comme je n'avais pas de trépied, se rappelle-t-elle, j'ai dû bien me tenir pour ne pas embrouiller les yeux de la libellule. » Âgée de 14 ans et habitant Bowmanville, en Ontario, Amanda a reçu son premier appareil-photo à l'âge de six ans et rêve de devenir photographe de la nature.



MONNAIE ROYALE CANADIENNE
ROYAL CANADIAN MINT



TIME FLIES! THE LOONIE TURNS 25

The world-famous Loonie has found its way into the hearts and pockets of Canadians for a quarter of a century. To celebrate, the **Royal Canadian Mint** is proud to present this special edition silver-plated one-dollar coin.



LE TEMPS FILE!

LA PIÈCE DE UN DOLLAR FÊTE SES 25 ANS

Voilà un quart de siècle que la fameuse pièce de un dollar se faufile dans les poches et le cœur de tous les Canadiens. Afin de souligner cet exploit, la **Monnaie royale canadienne** est heureuse de présenter cette pièce de un dollar plaquée argent édition spéciale.

2012 \$1 Silver-Plated Coin—
25th Anniversary of the Loonie

Dollar plaqué argent 2012 -
25^e anniversaire du huard

#116542

\$24⁹⁵†



Includes a "Build your own Loon" paper toy and an illustrated, full-colour booklet telling the story of the Loonie.

Avec un huard joué en papier à confectionner et un livret illustré en couleurs racontant l'histoire de la pièce.



Order yours now at mint.ca/GeoDec11 or 1-866-741-8160.

Get **FREE SHIPPING*** on orders over \$70 when you quote: **GeoDec11**

Commandez la vôtre dès maintenant à monnaie.ca/GeoDec11 ou composez le 1-866-741-8160. Ne payez **AUCUNS frais de livraison*** pour les commandes de plus de 70 \$ lorsque vous mentionnez le code **GeoDec11**



ROYAL CANADIAN MINT
MONNAIE ROYALE CANADIENNE

*Shipping and handling charges as well as applicable taxes will be applied to your purchase.

*For orders over \$70, before taxes and shipping, upon mention of promo code GeoDec11. Offer ends January 31, 2012, or while quantities last. Cannot be combined with any other offer. Products may differ from those shown and are not actual size unless specified. © 2011 Royal Canadian Mint. All rights reserved.

†Des frais d'expédition et de manutention de même que les taxes applicables seront ajoutés à votre achat.

*Pour les commandes de plus de 70 \$ (avant taxes et frais d'expédition) sur mention du code promo GeoDec11. Offre valable jusqu'au 31 janvier 2012 ou jusqu'à épuisement des stocks. L'offre ne peut être jumelée à aucune autre. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas présentés en taille réelle, sauf indication contraire. © 2011 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.